

Didier évalue l'évolution des performances de son exploitation

	Indicateurs	Evolution	Remarques		
Performances Economiques	Marge brute	↗	Meilleures performances animales liées aux pratiques agro-écologiques (augmentation de la production de viande en kg/ha)	évolution favorable des indicateurs de performance évolution défavorable des indicateurs de performance	
	Charges de mécanisation	↗	Lié à la conjoncture : augmentation du prix du carburant, de l'électricité, de la mécanique agricole		
	Charges en intrants	→	Diminution des achats, mais augmentation du prix des intrants (diminution des intrants sur les cultures)		
Performances Environnementales	Consommation de gazole	→			
	IFT (indice de fréquence de traitement)	→	Peu de traitements mêmes avant les nouvelles pratiques		
	Diversité de la flore des prairies	↗	Utilisation des prairies au stade optimal qui favorise la diversité des espèces prairiales		
	Quantité d'azote minéral apportée	↘	5-6 tonnes d'ammonitrate sur la totalité de la SAU par an (en moyenne 2 unités d'N/ha)		
Performances Sociales	Part d'IAE (Infrastructures agro-écologiques)	→			augmentation pas d'évolution baisse
	Temps libre	→			
	Degré d'intérêt	↗	Exige plus de méthodes et de techniques		
	Bonnes conditions de travail	↗	Pratiques simples une fois mises en place		
	Stress	→	Source de stress : les conditions climatiques au moment de la conduite du pâturage		

Son bilan...

Etes vous satisfait de vos nouvelles options ?

«Oui. Si j'ai pu essayer d'utiliser ses méthodes, c'est peut-être le fait que j'ai une structure de taille moyenne pour la région et que mon objectif n'était pas forcément d'augmenter la surface de mon exploitation. L'objectif, pour beaucoup des agriculteurs, est plutôt l'inverse aujourd'hui. Ce ne sont pas des pratiques très répandues, donc il n'y a pas beaucoup d'appui technique. Je vais maintenant essayer le non labour.»

Quels conseils donneriez vous pour les agriculteurs qui souhaiteraient aller dans cette démarche ?

« Il faut être motivé, parce que cela oblige à réaliser un certain nombre de changements sur les pratiques d'aujourd'hui. Il y a un peu de travail au départ. Mais une fois que les principes sont mis en route, ça fonctionne. »

Son avis sur l'agro-écologie...

« En 2015, il y a eu 85 Millions de touristes en France. Pourquoi ils viennent en France ? Parce qu'il y a des choses à voir. Et c'est l'agriculture qui façonne le paysage, il faut l'entretenir. Je ne pense pas que ce soit avec une agriculture industrielle qu'on y arrivera. Il faut maintenir une activité écologique et que les agriculteurs soient rémunérés en conséquence. Donc peut-être que l'agro-écologie peut y contribuer. Il est possible que sur des petites zones, on arrive à faire de l'industriel. Mais si c'est pour que le reste des secteurs soit en friche, je ne vois pas l'intérêt pour le tourisme français.»

Réalisation : Estelle TEYSSIER (stagiaire)

Contacts

Thomas PACAUD (Chambre d'agriculture d'Auvergne) : t.pacaud@auvergne.chambagri.fr
Annick JORDAN (DRAAF) : annick.jordan-dupas@agriculture.gouv.fr



Des exemples d'agriculteurs engagés dans l'agro-écologie en Auvergne



Adapter le cheptel à l'exploitation pour conserver son autonomie fourragère

Témoignage de Didier Auclair

« Il faut s'adapter à l'évolution du climat »

Pour contrer les aléas climatiques de ces dernières années, Didier souhaite adapter son troupeau à son exploitation et aux conditions locales. Le pâturage tournant est l'une des clés de son système.

Description de l'exploitation

Localisation : Buxières les Mines (Allier)

Productions :

50 vaches allaitantes charolaises
120 brebis

Main d'œuvre : 1 UTH

SAU : 92 ha dont 12 ha de céréales et 80 ha de prairies permanentes et temporaires

Type de sols :

Argileux, hétérogènes

Valorisation des productions :

SICABA pour la viande bovine et ovine (Label Rouge)
Covido-Bovicoop pour brouards destinés à l'Italie (Sans OGM)
Quelques reproducteurs

Historique et pratiques actuelles

De 1985 à 1994, Didier est salarié à temps plein à la Chambre départementale d'agriculture de l'Allier. Il s'installe ensuite progressivement sur l'exploitation de son père, avec un agrandissement de la surface et une augmentation du troupeau de bovins allaitants et de brebis.

Aujourd'hui, Didier souhaite ne pas agrandir davantage son exploitation. Face aux aléas climatiques subis depuis quelques années, il préfère adapter son cheptel aux conditions locales pour diminuer ses achats en intrants et être plus autonome.

En 2001, il met en place dans son exploitation le pâturage tournant, grâce à la méthode Herbo-lis® mise au point par Arvalis. Convaincu par cette pratique, il crée, avec un groupe CIVAM, un CTE agriculture durable pour proposer des formations sur la gestion du pâturage. L'exploitation de Didier appartient également à Inosys réseaux d'élevage, ce qui lui permet d'analyser ses performances technico-économiques et de les mettre en perspective avec d'autres exploitations.

Ce groupe n'existe plus, mais Didier reste satisfait de ses pratiques.

Les pratiques agro-écologiques



Points de vigilance :

Les jours favorables de traitement, ciblés par le calendrier lunaire, peuvent être perturbés par les conditions climatiques (pluies, vents, fortes chaleurs).

Points de vigilance :

Il faut veiller à renforcer la surveillance des animaux et les mesures d'hygiène dans le bâtiment.
Si le traitement n'a pas agi, il ne faut pas tarder à apporter un traitement de secours.



Intérêts économiques : économie en produits vétérinaires de synthèse, performances du troupeau améliorées (remise en cycle de reproduction plus rapide pour les génisses avec le fortifiant)



Intérêts environnementaux : réduction des rejets de produits vétérinaires dans l'eau et l'environnement, meilleure flore intestinale de l'animal, intérêts pour les prairies (les insectes coprophages digèrent mieux les bouses des vaches n'ayant pas pris de traitement antiparasitaire. Les prairies présentent ainsi une meilleure appétence pour les vaches)

« La puissance des traitements chimiques contre le paramphistome perturbe la flore intestinale pendant 1 mois. La rumination est troublée un certain temps. Cela peut avoir des conséquences sur les performances animales. »



Intérêts économiques : diminution des achats et des fréquences de traitement en produits chimiques (introduction d'une céréale rustique et utilisation de traitements naturels), économie d'engrais



Intérêts environnementaux : réduction des quantités et des impacts des produits phytosanitaires, amélioration de la fertilité des sols, sensibilité moindre de l'épeautre (face au froid, aux maladies et autres infestations)



Intérêts sociaux : gain de temps, préservation de la santé de l'agriculteur

Didier donne l'épeautre aux veaux dès la naissance pour développer leur rumen et avoir une meilleure croissance à l'herbe.
Cette céréale prépare mieux le veau à la rumination.

Limiter la dépendance aux intrants (produits phytosanitaires, engrais)

- Traitements agréés en agriculture biologique pour renforcer l'immunité (à base de plantes et d'oligoéléments sur les feuilles et les épis en début et fin de moisson)
(deux traitements au maximum : 1 herbicide au printemps et 1 fongicide en fin de moisson)
- Céréales traitées en fonction du calendrier lunaire
- Diversification des cultures : introduction d'épeautre (céréale rustique riche en cellulose)
- Meilleure valorisation des fumiers et arrêt des engrais de fond de synthèse

Renforcer l'immunité naturelle du troupeau de bovins et utiliser des traitements naturels

- Traitements systématiques évités en bovins : analyses des fèces avant la mise en stabulation du troupeau pour détecter les strongles et les douves
- Cure à base de plantes et d'oligoéléments contre le paramphistome en fonction du calendrier lunaire (parasites plus sensibles)

L'agro-écologie se définit par une combinaison de pratiques, propre à chaque système d'exploitation

- Utilisation d'un fortifiant à base de plantes pour les génisses ayant vêlé (pour accélérer l'involution utérine)

Accroître l'autonomie en utilisant les ressources de l'exploitation

- Pratique du pâturage tournant pour les troupeaux de bovins et d'ovins (combinaison optimisée de récolte de fourrages et de gestion du pâturage)
- Utilisation de plaquettes de bois comme litière (obtenues après élagage des haies)
- Drainage pour améliorer les performances du sol
- Sélection des animaux sur les qualités maternelles

Intérêts des plaquettes de bois :



Intérêts économiques : économie en paille, valorisation des bois de faible valeur



Intérêts environnementaux : gestion des haies, litière stable et propre



Intérêts sociaux : bien-être des animaux



Intérêts du pâturage tournant :



Intérêts économiques : diminution des intrants et des charges de l'exploitation (économie en foin, animaux moins parasités (diminution des achats de produits vétérinaires de synthèse), augmentation de la qualité des fourrages (légumineuses)



Intérêts environnementaux : amélioration de la biodiversité dans les prairies



Intérêts sociaux : paysage entretenu, gain de temps

Points de vigilance :

Il faut adapter les parcelles au pâturage tournant (nourrisseurs, eau, minéraux)
L'optimisation des ressources fourragères nécessite une gestion précise du pâturage au printemps (prairies humides).